

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 2
(1883), p. 515

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1883_3_2_515_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1883, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

Extrait d'une lettre de M. d'Ocagne.

La question proposée dans le numéro d'août sous le n° 1463 revient à démontrer ceci : R étant le rayon de courbure au point P, h la distance du centre O à la tangente en ce point, d le demi-diamètre conjugué de la direction OP, on a

$$d^2 = R \cdot h.$$

Or, cette formule n'est autre que la traduction d'un théorème de M. Chasles, auquel j'ai été conduit incidemment dans le paragraphe II de ma Note, *Applications de Géométrie cinématique plane* (*Nouvelles Annales*, 2^e série, t. XIX, p. 264), paragraphe intitulé : *Sur le centre de courbure de l'ellipse*. Au surplus, je vais rappeler ce théorème :

Considérons, sur la normale à l'ellipse menée par le point P, le centre de courbure Q, le pied H de la perpendiculaire abaissée du centre O et les points A et B tels que PA = PB = d; les points Q et H sont conjugués harmoniques par rapport aux points A et B, ou, puisque P est le milieu de AB,

$$d^2 = R \cdot h.$$
